

LE DAYLIMOSIN

EXPRESSO

- 
- command de talent
 - picou n'a qu'à aller se rhabiller
 - au croisement des ronds points
 - entre gilets jaunes et gilets par balles
 - le lièvre et la tortue
 - on aura tout ça!



Pyjama Party

L' EDITO DE LA REDAC'

C'est dans un combat sans répit que l'écologie, l'Europe, les Gilets jaunes, la jeunesse, les stars pourries et la coupe du monde de foot féminin, seront l'épée du Daylimosin pour cette 15eme édition du festival Espresso ; une arme construite à base d'articles ludiques, de dessins et de sujets de réflexion. Entre une course contre la montre, une température à faire fuir l'hiver et quelques rédacteurs à la plume enflammée, qui sera sur le trône de papier cette année ?

Sujet 5

p.4

Sujet 10

p.10

Sujet 9
et 7

p.7

Sujet 1

p.5

Sujet 4

p.3

Sujet 2
et 6

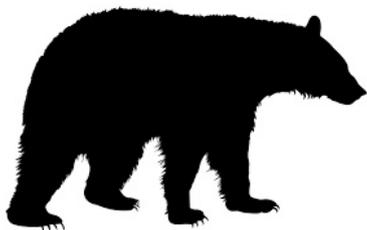
p.6

Sujet 3

p.8

Sujet 8

p.9



L'OURS



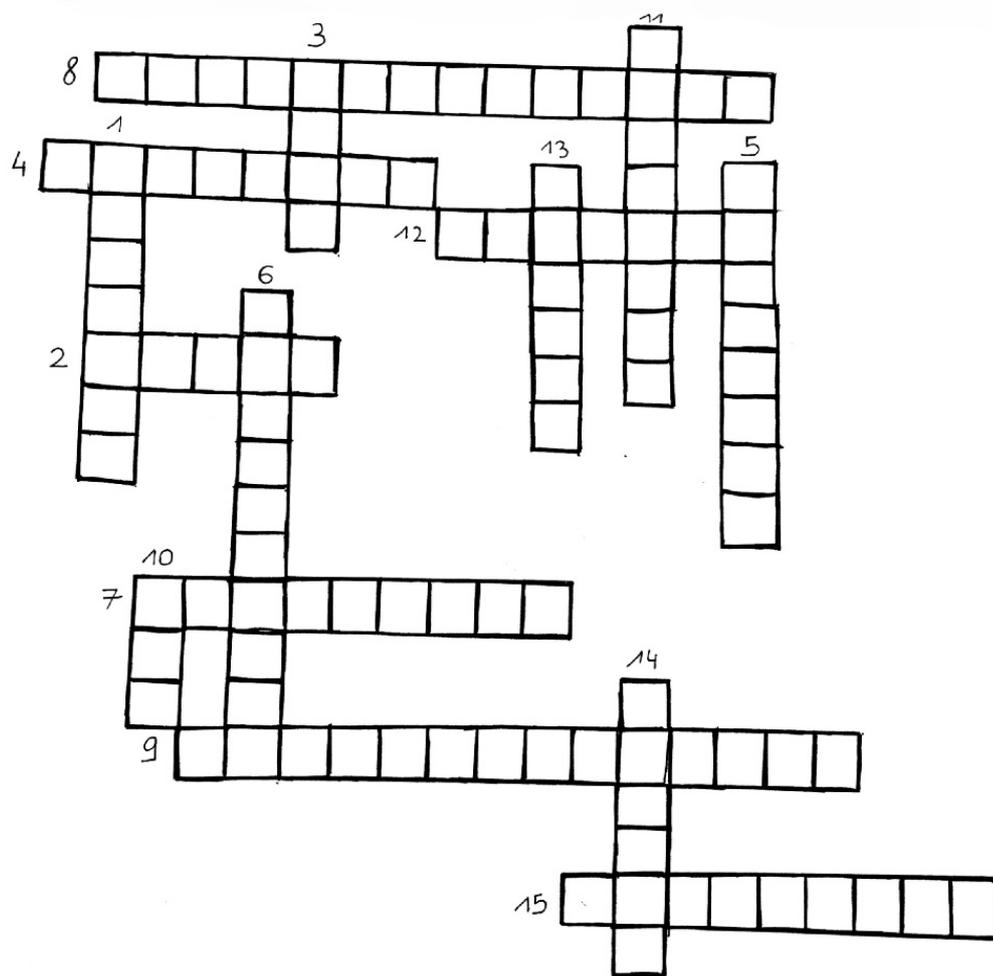
Rédactrices en chef : Célestine Paillard, Eloïse Gombert

Maquettiste : Célestine Paillard

Rédacteurs : Hélène Barreau, Josua Lebraud, Lisa Ej-jennane, Ana-Lou Sansonnet, Célestine Paillard, Eloïse Gombert, Clélia Devalois

Déssinatrices : Ambre Germann, Edmonde Fassola

Aux croisements des ronds-points



Pour voir la vie en **jaune** :



1. Valeur de le République française.
2. Ça fait mal au porte-monnaie !
3. 1300 euros net ou rien.
4. Qu'elle soit sociale ou territoriale, on en a besoin.
5. Pas en dessous de 1200 euros.
6. Un pour tous, tous pour un !
7. Réduisez les taxes pour ça que roule.
8. Système économique plus égalitaire.
9. Protéger nos industries, c'est protéger notre savoir-faire.
10. À une lettre près, les contrats ne seraient plus déterminés.
11. Aidons les en arrêtant de fuir le sujet.
12. Réduit, il fera des gilets jaunes conquis !
13. Pour qu'on dorme mieux, payons moins cher le prix du lieu.
14. 7 ans, l'âge de raison.

Entre gilets jaunes et gilets pare-balles : Le journalisme en déclin !

Traditionnellement le métier de journaliste permet l'accès à l'information. Le journaliste, par une curiosité certaine, doit s'assurer de la véracité de ses informations en menant un travail d'investigation poussé. Par lui-même, il se doit d'approfondir ses recherches afin de développer son esprit critique lui permettant ainsi de produire des papiers de qualités. C'est alors que l'originalité devient l'atout majeur d'un bon journaliste, participant à faire de lui quelqu'un qui se démarque ; bien loin d'un quelconque formatage.

Mais avec le temps, les métiers du journalisme se sont institutionnalisés. Tout d'abord, nous constatons que le journaliste perd en indépendance. En effet les actions, la publicité et une hiérarchie trop présente sont autant de choses susceptibles de nuire à son objectivité. Une pression trop importante pouvant l'amener à s'auto-censurer ou à mener une réflexion moins aboutie. Le développement massif des écoles privées de journalisme participe également à créer un métier de journaliste lisse. Dans ces écoles on retrouve le même profil d'élèves qui représente la catégorie dominante à savoir majoritairement des hommes blancs de classe supérieure. Un point de vue original et une vraie argumentation de fond sont deux éléments fondamentaux qui malheureusement aujourd'hui se perdent.

D'autres facteurs extérieurs contribuent aussi à la transformation du métier de journaliste. A l'époque de la révolution numérique, de plus en plus de gens sont en possibilité de dévoiler des informations potentiellement dérangeantes. Une pression de la part des autorités s'instaure alors sur les journalistes : cela peut aller jusqu'à la violence physique. C'est le cas par exemple des manifestations des gilets jaunes, en essayant de couvrir les événements, certains journalistes dont le travail aurait pu dévoiler des informations compromettantes sur l'Etat français ou ses collaborateurs, se sont retrouvés victimes de violences policières (environ 120 journalistes blessés). Ainsi, un climat de peur et d'insécurité plane au dessus des journalistes, ce qui peut encore nuire à leur volonté de dévoiler de réels travaux d'investigation. On entre alors dans un cercle vicieux où les journalistes sont assaillis de toutes parts. D'un côté ils

subissent une pression juridique et policière pour ne pas trop en révéler, et d'un autre ils subissent une pression de la part de la population car ils sont accusés d'hypocrisie. Le journalisme perd peu à peu son rôle de contre-pouvoir. On constate alors un certain déclin du rôle du journaliste, surtout dans les médias traditionnels. Heureusement, l'apparition de nouveaux modes d'informations (réseaux sociaux) contribuent à redonner un vent de fraîcheur au métier de journaliste, par un regain d'indépendance et de spontanéité qui sont plus faciles à acquérir par la liberté que propose les réseaux sociaux.



L'autoroute de l'Europe



Connards de talent

#LeSaviezVous?

Sous leurs airs d'anges bien étoffés de talent, grand nombre de personnalités peuvent s'avérer posséder des facettes tout à fait diaboliques.

Les yeux ébahis, le sourire aux lèvres, parfois même les larmes qui montent. Nous avons tous regardé leurs films, écouté leur musique, admiré leurs prestations ou même envié leur succès. Mais, le diable est parfois bien déguisé en Prada.



Entre les paillettes et les projecteurs, ils étincellent. Mais c'est lorsque le rideau est baissé et qu'ils posent leurs costumes qu'ils endossent un nouveau jeu d'acteur. Bien moins brillant, bien moins touchant.

Connaissez-vous le budget de "Rosemary's Baby"? Un viol.

Celui de "House Of Cards"? Une agression sexuelle sur mineur. Le jeu en vaut-il la chandelle?

Nous connaissons tous ces noms : Michael Jackson , Bertrand Cantat, Roman Polanski, Sergei Polunin, Kevin Spacey, mais savons nous vraiment qui ils sont ?

Il n'est pas acceptable que des crimes commis dans l'ombre soient étouffés sous prétexte que ces messieurs soient dans la lumière. Bien que leur talent soit incontestable, peut-on vraiment jouer l'avocat du diable? Le talent n'excuse en rien l'ignominie.

#BalanceTaStar

\$ Picsou n'a qu'à aller se rhabiller \$

Avec 12 sorties prévues en 2019, Disney promet d'être de nouveau la poule pondeuse de films à succès. Représentant 1/3 de l'industrie du cinéma aux États-Unis, autant dire qu'ils n'ont pas intérêt à nous décevoir. Les suites des célèbres saga Ralph, Star Wars, Spider Man, la Reine des neiges, et la plus attendue et prometteuse, Avengers. Un grand mystère entretenu par la publications de teaser ayant attisé la curiosité des adeptes aux Marvel. Objectif atteint. 2,1 milliards de dollars de recette. Picsou va être content, Disney s'en met plein les poches !

On aura tout vu.

Après le droit de vote, l'avortement, l'aug'mentation des salaires, maintenant c'est le foot. Plus on leur en donne, plus elles en veulent. En soit, y en a bien qui conduisent.. Mais de là à jouer au foot! Non vraiment, j'y crois pas. Chacun son rôle, merde! Comme si elles en avaient pas assez à faire à la maison. La mienne, si elle s'y met, j'vais bouffer quoi en rentrant de l'apéro ? Faudra qu'j'appelle maman. Moi j'pense qu'il faudrait pas qu'on partage tout. Le foot pour les garçons, la danse pour les filles. La parité, c'est une conn'rie. Bon.. après... si ça peut leur faire plaisir... et qu'elles arrêtent de nous les briser!

Rendez-vous du 7 juin au 7 juillet devant vos écrans!

Pêchés capitaux



Jeunesse, lève toi !



En ce 30^{ème} anniversaire de la convention internationale des droits des enfants, il est important de mettre en avant les valeurs trop souvent bafouées bien que ratifiées. Tous les états (hormis les Etats-Unis) en sont membres, et pourtant, combien en respectent réellement les fondements ?

En France, près d'un enfant sur cinq est encore victime de violence ou vit sous le seuil de pauvreté. Cette convention vise à promouvoir et défendre le droit et l'intérêt des enfants jusqu'à leur majorité. Le fait est que tous les enfants du monde ne bénéficient pas de ces droits et certains vivent encore dans l'ignorance de cette convention.

Il semblerait, que malgré l'engagement de tous ces pays, les principes fondamentaux ne soient ni appliqués, ni applicables dans de trop nombreux endroits. Prenons l'exemple d'un pays en guerre tel que la Syrie dans lequel les droits de l'Homme ne sont pas respectés, comment les enfants pourraient-ils faire valoir leurs droits et revendiquer leur liberté ? Un environnement chaotique dans lequel règne une insécurité permanente ne leur assure pas une enfance stable et heureuse que chaque enfant se devrait d'avoir.

Mais d'autres conséquences viennent s'ajouter à la liste et mettent en péril une valeur fondamentale de la convention: celle du droit de vie et de survie. La dénutrition touche malheureusement encore trop de pays, le Burundi arrive en tête de liste. Environ 200 millions d'enfants de moins de 5 ans, souffrent d'un retard de croissance en raison de cette dénutrition. 90% d'entre eux vivent en Afrique ou en Asie.

L'accès à l'éducation est négligé, ainsi dans des pays tels que le Libéria, deux tiers des enfants en âge d'étudier n'ont pas accès à l'école. Ne bénéficiant pas d'une éducation adéquate, les enfants ne peuvent donc pas être avertis des droits et des devoirs dont ils disposent, et donc ne peuvent pas les revendiquer.

A nous, les générations futures, d'agir et de promouvoir ces droits à travers le monde.

Qui du lièvre, roi des capitaux, ou de la tortue écolo vaincra ?

Rien ne sert de produire, il faut agir à point
Le capitalisme et l'écologisme en sont un témoignage
Gageons, dit celui-ci, que vous n'atteindrez point
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'animal de finance
Ma planète, il vous faut purger
De tous ses déchets.
Sale ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous les deux
On mit près du but les enjeux
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire;
Ni de quel parti l'on convint...
Le capitaliste partit comme un trait;
mais les élans qu'il fit
Furent vains ; l'Ecologiste arriva le premier
Eh bien, lui cria-t-il, n'avais-je pas raison?
De quoi vous sert votre richesse ?
Moi l'emporter ! Et que serait-ce
Si il n'était pas trop tard?

Jean-Courage-la-planète

Trois mots pour les qualifier ? Médiocres, hypocrites et hautains. Oui, au Daylimosin, ils revendiquent leur mépris pour la concurrence. Les rédacteurs qui s'imaginent poètes, pas loin d'être les nouveaux Victor Hugo, ils aiment utiliser des mots compliqués et écrire très petit, tout ça pour faire "comme les pros". Leurs dessinateurs n'ont rien de génial, rien de De Vinci, et leur maquettiste, la pire de tous, préfère s'amuser avec des cônes de couleur plutôt que de travailler sérieusement.

Hermès, la plume du peintre, Renoir



@ledaylimosin